

## Arbitrage : le « referee ambassador » pour résoudre la pénurie



L'objectif est de créer des vocations auprès des plus jeunes. - Lefebvre

Dans le futur, il n'est pas impossible que chaque club brabançon possède son propre « referee ambassador », une fonction qui doit permettre de déceler et de lancer de jeunes arbitres talentueux au sein même du club. Certains se sont en tout cas déjà lancés, comme par exemple le RRC Boitsfort.

Depuis plusieurs années, une pénurie d'arbitres fait rage dans les différentes provinces de l'ACFF et le Brabant n'est pas épargné par ce phénomène. Cette saison, il n'est en effet pas rare que des rencontres de P3, voire même de P2, se déroulent sans officiel de l'Union belge. Une situation problématique que la fédération prend au sérieux. Une piste pour résorber cette pénurie est de (re)donner le goût du sifflet aux jeunes. Pour ce faire, elle mise beaucoup sur le concept de « referee ambassador ». « Il s'agit d'une personne au sein du club qui prend en charge les jeunes qui voudraient se lancer dans l'arbitrage », explique Patrice Sintzen de l'ACFF. « Les clubs peuvent donner la possibilité à leurs adolescents d'arbitrer des rencontres d'enfants. Par exemple, un U15 peut arbitrer une rencontre de U8. Le rôle du « referee ambassador » au sein du club est de détecter ces jeunes talents et d'être un point de contact pour eux, une personne de confiance en quelque sorte. Ils peuvent répondre aux premières questions, les orienter, les rassurer. Ce ne sont pas des formateurs d'arbitres à proprement parler mais des personnes relais. »

## « Pas d'âge pour arbitrer »

Par ce système, l'ACFF entend donc bien faire naître des vocations. Et surtout ne pas dégoûter les jeunes de ce métier parfois ingrat. « Souvent, les jeunes arbitres n'ont pas spécialement de feedback de leur rencontre », poursuit Patrice Sintzen. « Ou s'ils en ont un, il sera peut-être négatif car il viendra des parents énervés sur le bord du terrain. Le rôle du « referee ambassador » avec les jeunes arbitres est un peu le même que celui de l'entraîneur avec les jeunes joueurs. Il doit leur montrer la voie à suivre, dialoguer et les orienter par la suite du mieux possible sur les formations possibles. Pour nous, il s'agit d'un rôle super important. Car, au plus tôt les arbitres commenceront, au plus leurs aptitudes seront développées. Il n'y a pas d'âge pour commencer. »

À l'heure actuelle, ce système n'est pas obligatoire, seulement recommandé. Mais il pourrait bien le devenir dans les prochaines années puisque l'ACFF étudie la possibilité que celui-ci soit pris en compte lors de l'attribution des labels. « Aujourd'hui, cela ne fait pas partie des critères car on veut lancer ce système de manière convenable avant de l'imposer. Mais les clubs qui l'ont déjà mis en place reçoivent déjà des points bonus lors de l'attribution du label. De plus, les clubs reçoivent des amendes s'ils ne fournissent pas assez d'arbitres par saison. C'est donc une bonne manière pour eux de résoudre ce problème. ».

VINCENT MILLER

## « L'exemple à suivre, c'est Boitsfort »



Boitsfort n'a pas attendu les recommandations de l'ACFF pour implémenter ce système chez lui. Cela fait plusieurs années qu'Alain Pollard tient le rôle de « referee ambassador » au sein du club. Et cette année, il a du pain sur la planche car ce sont près de 50 jeunes qui se sont proposés pour arbitrer des matches ! Un véritable raz-de-marée de demandes. « Ils ont entre dix et seize ans et arbitrent des rencontres des U8 aux U13 », explique-t-il. « Il y a trois cycles de deux ans. Au bout de ces cycles chez nous, nous les redirigeons vers la fédération où ils peuvent poursuivre leur écolage. Ils viennent tous de manière totalement volontaire et je ne m'explique vraiment pas cet engouement cette année. »

« Cela prouve qu'il y a encore de l'intérêt pour l'arbitrage », réagit pour sa part Patrice Sintzen. « On sait que le plus difficile, c'est de garder ces jeunes motivés lorsqu'ils subissent un contre-coup. Et c'est pour cela qu'on encourage ce système. »

Un système qui, à Boitsfort, a été mis en place il y sept ans. « On remarquait qu'il manquait des arbitres un petit peu partout alors on s'est dit qu'on allait faire arbitrer nos jeunes. Et cela se passe très bien. Nous n'avons dénombré que deux ou trois incidents depuis le lancement de ce système. D'ailleurs, parmi tous les jeunes, trois sont devenus officiels : Maël Jones, Nicolas Cryns et Jakub Krepulec. »

Le bon élève boitsfortois devrait faire des émules dans le Brabant dans les mois et années à venir. « L'exemple à suivre, c'est Boitsfort », lance-t-on encore du côté de l'ACFF. « Si les clubs peuvent s'en inspirer, même de loin, ce serait déjà très bien. »

V.M.